

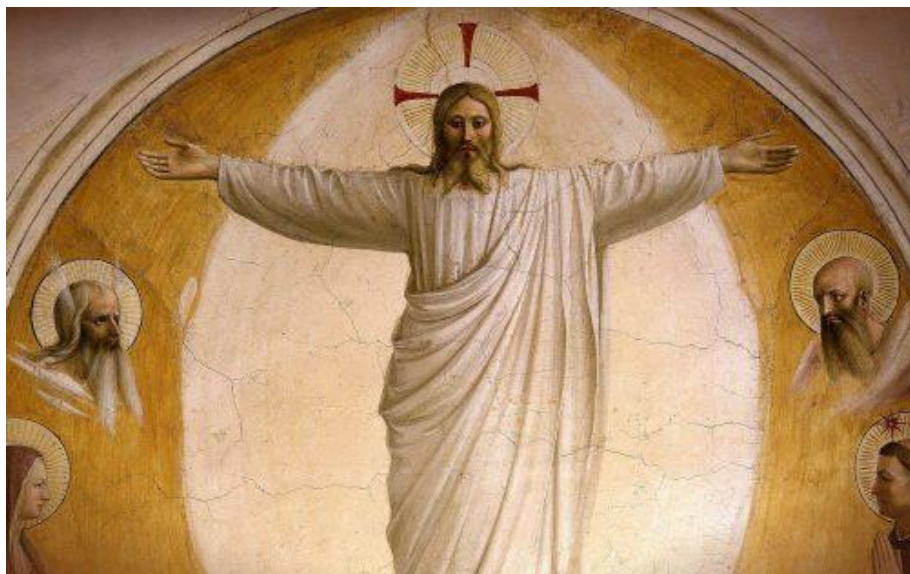


REGNUM CHRISTI

Retraite mensuelle



Créateur et miséricordieux



1^{re} méditation

Dieu créateur et sauveur

2^e méditation

Pardonne-nous nos offenses

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

Dieu créateur et sauveur

Introduction

Comment le monde s'est-il formé ? Le Catéchisme de l'Église catholique nous répond très simplement : « *Au commencement, Dieu créa le Ciel et la terre (...)* »¹ ; puis nous lisons : « *Tout a été fait par lui et sans lui rien n'a été fait.* »² « *La foi de l'Église affirme de même l'action créatrice de l'Esprit Saint : il est le donateur de vie.* »³ Donc, en conclusion, la création est œuvre trinitaire du Père, du Fils (le Verbe) et de l'Esprit Saint.

Au sixième jour, c'est la venue du premier couple humain. Avec la vie humaine, la création est achevée. La Trinité a créé la vie mais n'a pas créé la mort, « *conséquence du péché* »⁴.

Œuvre de l'esprit du mal, la mort est le fruit de la désobéissance du premier couple à la Parole de Dieu. Ainsi, le premier couple a été

¹ Catéchisme de l'Église catholique (CEC), 290.

² Ibid. 291.

³ Ibid.

⁴ CEC, 1008.

chassé du Paradis, mais « *c'est le dernier ennemi de l'homme à devoir être vaincu* »⁵.

Dieu est Dieu : il n'abandonne jamais ses créatures. « *Il nous a choisis dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.* »⁶ Cette mystérieuse volonté divine fait de nous des fils adoptifs du Père : tous les hommes sont fils de Dieu et sont invités à s'assimiler au Fils unique par les grâces qu'ils en reçoivent.

Demande

Esprit Saint, fais-nous découvrir ce désir éternel du Père de nous rassembler en un seul corps, l'Église éternelle, notre Mère, qui « *nous apprend le langage de la foi pour nous introduire dans l'intelligence et la vie de la foi* »⁷.

Évangile (Symbole des apôtres)

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à

⁵ Ibid.

⁶ Ep 1, 4.

⁷ CEC, 171.

la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Points pour la méditation

Le premier livre de la Genèse nous décrit la création du premier couple dont nous descendons tous. Adam et Ève ont reçu une nature humaine qu'ils doivent transmettre à tous leurs descendants.

1. L'épreuve de la liberté, la chute et l'exclusion du paradis : *« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. »*⁸

Le Créateur sait que ce premier couple aura besoin de son secours. Le sixième jour, il les bénit et leur confie leur mission.

Entre le Créateur et ses créatures, il y a totale communion : Adam et Ève laissent grandir leur affectivité, leurs sentiments. Ils admirent tout ce qui les entoure. Dieu leur donne tout et eux participent à l'échange entre eux et avec leur Dieu créateur. La fin ultime est que Dieu devienne tout en tous et communique lui-même, à l'humanité, son propre mode d'exister dans la Trinité.

Mais le serpent, le plus rusé de tous les animaux que Dieu créa,⁹ cherche l'anéantissement de cette création et persuade Ève de la jalousie possessive de l'auteur de la création. D'après le tentateur,

⁸ Gn 1, 27-28.

⁹ Cf. Gn 3, 1.

Adam et Ève peuvent manger de ce fruit. Trompés par Satan, ils désobéissent à Dieu. Ils sont alors exclus de cette vie paradisiaque : « *C'est en cela qu'a consisté le premier péché de l'homme* »¹⁰ qui a provoqué l'exclusion du paradis de toute l'humanité impliquée dans la réponse des premiers parents au mensonge de Satan.¹¹ « *C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde.* »¹² Dieu n'a pas créé la mort, « *la maîtrise des facultés spirituelles de l'âme sur le corps est brisée* ». ¹³

2. *Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique (...) qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.*

Oui, le Fils s'est fait homme et il a pris chair immaculée de la Vierge Marie, totalement disponible à la volonté de Dieu, le Père créateur. « *Toute la vie de Jésus est révélation du Père : ses paroles, ses actes, ses silences, ses souffrances, sa manière d'être et de parler.* »¹⁴ « *Toute sa vie est mystère de Rédemption.* »¹⁵

Mystère de la vie cachée, mystère de la vie publique, sa vie à Nazareth, à Jérusalem, son passage au désert pendant quarante jours : tout est là pour vivre la vie humaine dans sa totalité, sa complexité et sa réalité. Et c'est ce que le Fils de Dieu a assumé en prenant notre condition humaine.

¹⁰CEC, 397.

¹¹ Cf. CEC, 404.

¹² Sg 2, 24.

¹³ CEC, 400.

¹⁴ CEC, 516.

¹⁵ CEC, 517.

3. (...) a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié (...)

La crucifixion du Fils de Dieu sera l'acte rédempteur accompli par Jésus, le Fils rédempteur. Oui, après les moqueries, les humiliations, la flagellation, le portement de croix et le dernier coup de glaive, c'est la mise au tombeau. Puis ce sera la Résurrection : « *Évènement historique et transcendant* » titre le Catéchisme¹⁶. C'est la dernière étape de sa vie sur terre. « *Jésus lie la foi en sa résurrection à sa propre personne (...) C'est lui-même qui ressuscitera au dernier jour ceux qui auront cru en lui.* »¹⁷ Personne n'a assisté à sa résurrection mais « *si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu.* »¹⁸ Elle confirme sa divinité et elle « *est principe et source de notre résurrection future* ». ¹⁹

Conclusion

Nous sommes invités à participer au dessein bienveillant du Père qui « *s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie* ». ²⁰

Aujourd'hui, au milieu des difficultés et des souffrances nombreuses, variées et qui, souvent, paraissent insurmontables, notre nature humaine physiquement, moralement, mentalement et

¹⁶ CEC, 639.

¹⁷ CEC, 994.

¹⁸ 1 Co 15, 14.

¹⁹ CEC, 655.

²⁰ PAUL VI, Constitution dogmatique *Dei verbum*, 2, 1965.

spirituellement est fragilisée, épuisée, fatiguée, et ne sait pas se réfugier dans l'amour du Père.

Prière

Seigneur, tu sais tout et tu veux nous donner les grâces dont nous avons besoin pour te rester fidèles et nous opposer aux difficultés nombreuses et souvent difficiles pour nos seules forces humaines.

Résolution

Lire et méditer l'encyclique *Spe salvi* du Saint-Père Benoît XVI, qui nous donnera courage jusqu'à la dernière heure avant de ressusciter pour l'éternité.

2^e méditation

Pardonne-nous nos offenses

Introduction

Le *Notre Père* a été enseigné par le Christ lui-même à ses apôtres. Les formules en ont été revues et adaptées aux êtres humains pour que l'ensemble des fidèles chrétiens catholiques, orthodoxes et protestants puissent les vivre en vérité. Cette prière, résumé de tout l'Évangile, redit nos désirs, nos demandes, nos regrets et notre amour envers le Créateur.

Demande

Seigneur, toi qui es au-dessus de tout et qui sais tant de choses que nous ignorons, s'il te plaît, apprends-nous à vivre le *Notre Père* en disant vraiment : « *Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.* » Obéissons à ta demande : « *Vous donc, priez ainsi : Notre Père qui es au cieux (...)* »²¹

²¹ Mt 6, 9-13.

Évangile

(Le texte que nous prendrons aujourd'hui est le texte officiel de la messe quotidienne pour dialoguer avec notre Sauveur éternel).

Notre Père, qui es aux cieux, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal. Amen.

Points pour la méditation

Seigneur, permets à ton Esprit de m'approcher de la signification de ce texte.

1. *Vous donc, priez ainsi : Notre Père qui es au cieux (...)*

Avec toute sa bonté le Seigneur veut guider notre dialogue filial. Oui, nous désirons que le Règne de Dieu soit reflété par notre ambiance quotidienne. Nous souhaitons retrouver le paradis perdu mais nous savons que ce paradis ne correspond pas uniquement à nous restaurer physiquement. Il correspond au « minimum vital » mais pas seulement. Les évènements bons ou malencontreux que nous rencontrons sont là pour façonner notre intelligence et notre comportement social et c'est aussi ce dont nous avons besoin pour vivre en communion avec nous-mêmes et avec les autres.

Alors, Seigneur, « *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.* » Dans un monde habité par des hommes pécheurs, notre quotidien n'est pas uniquement fait de choses faciles et commodes. Il nous faut aussi savoir lutter et résister, savoir faire face à nos tentations, au désir d'arriver au but sans effort, lutter aussi pour aider les autres et soutenir leurs efforts, pratiquer la charité et un « savoir-vivre » qui permet la vie en commun.

2. *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.*

C'est la seconde demande. Le sacrifice de Jésus sur la croix permet au Père de recevoir la réponse de ses enfants pécheurs depuis l'origine. Renouons avec l'amitié divine et demandons humblement pardon de nos négligences ou de nos refus. Le pardon n'est pas un dû et, s'il nous faut nous aussi demander pardon, nous devons aussi pardonner : « *Si ton frère a commis un péché, (...) et, s'il se repent, pardonne-lui. Même si sept fois par jour il commet un péché contre toi, et que sept fois de suite il revienne à toi en disant : "Je me repens", tu lui pardonneras.* »²²

Pour bénéficier de la miséricorde divine, nous devons regarder la gratuité de l'amour rédempteur et imiter son pardon. « *De la manière dont vous jugez, vous serez jugés ; de la mesure dont vous mesurez, on vous mesurera.* »²³

Le Seigneur nous dit aussi : « *Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne*

²² Lc 17, 3-4.

²³ Mt 7, 2.

pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes. »²⁴ Il nous donne aussi à méditer, le passage du débiteur impitoyable.²⁵

En refusant de pardonner, nous nous fermons à la grâce que Dieu nous propose. Il faut absolument que la compassion divine habite notre cœur : c'est le témoignage des martyrs d'hier et d'aujourd'hui. Le pardon est la condition fondamentale de la réconciliation²⁶ des enfants de Dieu avec leur Père et des hommes entre eux²⁷.

3. *Ne nous laissez pas entrer en tentation.*

Est-ce que, parce que vous avez une bonne assurance, vous vous comportez n'importe comment ? Non ! Vous faites attention et vous évitez les accidents : vous êtes responsable. Bien sûr, s'il vous arrive un imprévu, l'assurance sera là pour vous « faire miséricorde », sinon, si vous faites n'importe quoi, le contrat prendra fin. Avec Dieu, c'est la même chose. Bien sûr, lui, il a déjà tout payé sur la croix. Mais ce don n'est pas un dû : le remerciement implique relation, confiance, responsabilité. Reconnaissance et remerciement : sur la croix, le Seigneur a payé le prix fort à notre place.

Mais me conduire sans éviter les risques prévisibles, c'est manifester une inconscience fermant la porte du paradis éternel. Sans entrer dans

²⁴ Mt 6, 14-15.

²⁵ Cf. Mt 18, 23-35.

²⁶ Cf. 2 Co 5, 18-21.

²⁷ Cf. JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Dives in misericordia*, 14 ; CEC, 2844.

les détails et ne regardant que le quotidien, nous devons nous comporter en « débiteurs » dont Dieu a payé les dettes. Il faut être vigilants. Un proverbe nous avertit : « *Nous devenons ce que nous faisons* », « *Qui vole un œuf, vole un bœuf !* »

Alors, Seigneur, ne me permets pas de succomber à la tentation du petit travers répété parce que l'habitude peut être mauvaise conseillère. J'ai besoin de toi à chaque instant.

Conclusion

Seigneur, en ces temps difficiles au cours desquels nous avons la critique facile, apprends-moi la charité qui ne voit que le bon côté des choses et permets-moi d'oublier les actions difficiles à comprendre.

Résolution

Dire et méditer les derniers mots de la prière du *Notre Père* : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal.* »

Photo de couverture :

Fra Angelico, *La Transfiguration* (détail), vers 1395-1455.